Français – Classe de 5ème

Outils de positionnement

Fiche B

Cette fiche propose, dans le quotidien de la classe, un ensemble d’exercices à disposition des professeurs pour leur permettre l’observation fine des acquis des élèves dès les premiers jours de l’année scolaire. Il s’agit ainsi d’identifier les besoins des élèves et de mettre en place au plus tôt les actions de consolidation nécessaires. Chaque fiche, construite à partir des priorités d’apprentissages, n’a pas vocation à faire l’objet d’une seule et longue séance d’évaluation en classe. Le professeur en utilise tout ou partie en sélectionnant les exercices dont il a besoin. Il peut également choisir d’autres exercices présents dans la seconde fiche élaborée pour le niveau 5ème en français au collège.

1. **DICTÉE**

**Exercice 1**

**Compétences :**

* **Acquérir l’orthographe grammaticale**
* **Acquérir l’orthographe lexicale**

*Items observés en particulier :*

* *Réaliser les accords dans le groupe nominal*
* *Maîtriser les accords du verbe avec le sujet*
* *Distinguer les graphies du son [é]*

Sur le chemin, Ulysse a reconnu son chien, allongé dans un coin. Argos était très amaigri, il semblait malade, abandonné de tous. Ulysse se souvint de toutes ces journées passées à chasser avec lui, autrefois. Quand Argos surgissait dans les bois, les bêtes sauvages, surprises, épouvantées et désorientées, lui échappaient rarement.

 D’après Homère, *Odyssée*, VIIIe siècle avant J.-C.

Mot écrit au tableau : Argos

1. **LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L’ÉCRIT**

**Exercice 2**

**Compétence : Comprendre un texte littéraire et l’interpréter**

*Henry et Bill sont les maîtres de sept chiens de traîneaux. Ils traversent les étendues désertes du Grand Nord.*

Là s’étendait le Wild[[1]](#footnote-1), le Wild sauvage, gelé jusqu’aux entrailles, des terres du Grand Nord. […] À l’avant et à l’arrière du traîneau, insoumis, indomptés, luttaient donc les deux hommes qui n’avaient pas encore été vaincus par le Wild. Leurs corps étaient recouverts de fourrure et de cuir souple. Sur leurs paupières, leurs joues, leurs lèvres, les cristaux nés de la condensation de leur haleine formaient une couche si épaisse qu’il était impossible de les distinguer l’un de l’autre. Avec leurs masques livides[[2]](#footnote-2) ils faisaient songer à des spectres, à des fantômes de croque-morts conduisant dans un monde impossible les funérailles d’un fantôme de cadavre. Mais c’étaient des hommes bien réels, acharnés à survivre sur une terre désolée, silencieuse, meurtrière, des Pygmées[[3]](#footnote-3) perdus dans un univers de géants, dressés contre un ennemi aussi insensible, aussi démesuré, aussi étranger à l’aventure humaine que le sont les profondeurs de l’espace. Devant des chiens, marchant sur de larges raquettes, un homme se battait. Un deuxième homme se battait derrière le traîneau. Dans la caisse de bois reposait un troisième homme qui avait fini de se battre – un homme que le Wild avait vaincu, qu’il avait harcelé jusqu’à ce que son corps ait cessé pour toujours de se mouvoir.

Ils avançaient sans parler, tendus par l’effort, avares de leur souffle. Le silence presque solide qui les entourait les écrasait comme l’eau écrase un plongeur dans l’océan. Le sentiment de l’infini, la conscience d’affronter une force supérieure pesaient sur eux de tout leur poids.

Une heure passa, puis une seconde. La pâle lumière du jour était sur le point de disparaître lorsqu’un cri monta au loin. D’abord faible, comme incertain, il enfla brusquement, atteignit sa pleine puissance, vibra et palpita pendant quelques secondes, puis s’éteignit lentement. On aurait pu le prendre pour la plainte d’une âme errante, n’eussent été la faim monstrueuse et la fierté désespérée qu’il exprimait. Sans ralentir sa marche, l’homme qui guidait les chiens se tourna vers son compagnon. Les regards des deux hommes se croisèrent par-dessus la caisse de bois. Ils hochèrent la tête.

Le deuxième hurlement, nettement plus aigu, troua comme une flèche le silence ouaté[[4]](#footnote-4) de la plaine. Les deux hommes n’eurent pas besoin de se consulter pour comprendre ce qu’il signifiait. Il avait été lancé derrière eux, à peu de distance du traîneau. Un troisième cri lui répondit, également venu de l’arrière, mais à gauche du second.

« Ils nous ont repérés, Bill », cria l’homme qui marchait en tête.

Il avait dû se forcer pour parler, et sa voix cassante aux consonances rudes avait résonné comme une fausse note dans l’air glacial du crépuscule.

« Ils ont faim », répondit son compagnon.

Jack LONDON, *Croc-Blanc*, chapitre 1, 1906, traduction de Philippe Sabathé, 1983

**Questions**

1. Où la scène se passe-t-elle ? Justifiez votre réponse à l’aide d’éléments du texte.
2. Qui sont les personnages ?
3. Qui est l’ennemi dont il est question à la ligne 10 ?
	* Les loups
	* Le grand froid du Wild
	* Les fantômes de croque-morts
4. Par quel sens les personnages perçoivent-ils le danger ?
	* La vue
	* L’odorat
	* L’ouïe
	* Le goût
	* Le toucher
5. Qui se cache derrière le pronom « ils » aux lignes 31 et 34 ?
6. Pourquoi ce danger n’est-il pas nommé ?

**Exercice 3**

**Compétence : Comprendre des textes, des documents, des images et les interpréter**

**Document A**

*Petit Robert de la langue française*,© Dictionnaire Le Robert 2005.

****

**Document B**

**Document C**

Texte B et C : extraits de Brigitte COPPIN, *Les Animaux fantastiques*, dessins de Johann SFAR, Christophe BLAIN, Christophe DURUAL, © éd. Nathan, 1998

**Questions**

1. Quel est le thème commun de ces trois documents ?
2. Donnez le nom de chacun de ces documents :
* Le premier document est….
* Le deuxième document est…
* Le troisième document est…
1. Quels renseignements vous apportent ces différents documents ?
2. **ÉCRITURE**

**Exercice 4**

**Compétence : rédiger des écrits variés**

**Consigne :**

Lisez le texte ci-dessous puis imaginez ce qui pourrait se passer ensuite et racontez-le en une vingtaine de lignes.

Repérez les caractéristiques du texte de départ (qui raconte ? Quels sont les personnages ? Quels sont les temps verbaux utilisés ?) pour que votre texte soit en cohérence avec elles.

*Sindbab s’embarque* […] *sur un navire avec d’autres marchands. Après plusieurs jours de navigation, ils décident d’accoster sur une île pour se reposer.*

Pendant que nous nous délassions de la sorte, nous sentîmes tout à coup l’île trembler dans toute sa masse et nous donner une secousse si rude que nous fûmes projetés à quelques pieds au-dessus du sol. Et, au même moment, nous vîmes apparaître à l’avant du navire le capitaine qui, d’une voix terrible et avec des gestes effrayants, nous cria : « Ô passagers, sauvez-vous ! Hâtez-vous ! Remontez vite à bord ! […] Courez vite ! Car l’île sur laquelle vous vous trouvez n’est point une île…

*Contes des Mille et Une nuits* « Histoire de Sindbad le Marin »*, traduction de J.-Ch. MARCHUS, 2002*

1. **ÉTUDE DE LA LANGUE**

**Exercice 5**

**Compétence : Réécrire un texte en respectant les régularités orthographiques**

Consigne : Réécrivez le passage en remplaçant « Quatre énormes dragons » par « un énorme dragon ». Faites toutes les modifications nécessaires.

Quatre énormes dragons à l’air féroce se dressaient sur leurs pattes de derrière à l’intérieur d’un enclos fermé par d’épaisses planches de bois. Le cou tendu, ils rugissaient, mugissaient, soufflant par leur gueule ouverte, hérissée de crocs acérés, des torrents de feu qui jaillissaient vers le ciel noir.

J.K. ROWLING, *Harry Potter et la coupe de feu*, traduit par J.-F. MENARD, Gallimard Jeunesse, 2001

**Exercice 6 : Étudier et enrichir le lexique**

*Sindbad s’embarque […] sur un navire avec d’autres marchands. Après plusieurs jours de navigation, ils décident d’accoster sur une île pour se reposer.*

Pendant que nous nous délassions de la sorte, nous sentîmes tout à coup l’île trembler dans toute sa masse et nous donner une secousse si rude que nous fûmes projetés à quelques pieds au-dessus du sol. Et, au même moment, nous vîmes apparaître à l’avant du navire le capitaine qui, d’une voix terrible et avec des gestes effrayants, nous cria : « Ô passagers, sauvez-vous ! Hâtez-vous ! Remontez vite à bord ! […] Courez vite ! Car l’île sur laquelle vous vous trouvez n’est point une île…

Contes des Mille et Une nuits « *Histoire de Sindbad le Marin* », traduction de J.-Ch. MARCHUS, 2002

1. Expliquez la formation du mot « apparaître »
2. Nommez deux mots de la famille de « terrible ».
3. Cherchez dans le texte le synonyme du verbe « se reposer ».

**Exercice 7**

**Compétence : Identifier les constituants de la phrase**

Au temps jadis, un roi possédait un parc magnifique et, dans ce parc, on pouvait admirer un verger merveilleux. Au milieu de ce verger poussait un arbre qui portait des pommes d’or. Quand les pommes furent mûres, on les compta. Or, le lendemain, une pomme manquait. On rapporta l’affaire au roi. Il ordonna alors que son fils aîné montât la garde auprès du pommier. Mais le jeune homme ne résista pas au sommeil. Le lendemain il s’aperçut de la disparition d’une pomme. Qui avait bien pu la voler ?

D’après Jacob et Wilhelm GRIMM, *L’oiseau d’or*

1. Complétez le tableau suivant l’exemple ci-dessous

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Groupes de mots issus du texte** | **Classes grammaticales** | **Fonctions**  |
| *un roi (ligne 1)* | *Groupe nominal* | *Sujet*  |
| un parc magnifique (ligne 1) |  |  |
| dans ce parc (ligne 1) |  |  |
| le lendemain (ligne 3) |  |  |
| les pommes (ligne 3) |  |  |
| On **les** compta (ligne 3) |  |  |

1. Relevez dans le texte une phrase simple et une phrase complexe.

**Exercice 7**

**Compétence : Acquérir l’orthographe grammaticale**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Présent** | **Futur** | **Imparfait** | **Passé simple** | **Passé composé** |
| **ÊTRE** | Il | Je  | Elles | Je  | Tu |
| **AVOIR** | Ils | Tu | Vous  | Elle | Je |
| **MANGER** | Vous  | Nous | Je | Vous  | Ils |
| **ALLER** | Tu | Vous  | Il | Nous  | Je |
| **FAIRE** | Je | Ils | Tu  | Tu  | Vous |
| **FINIR** | Vous | Il  | Nous | Nous  | Je |
| **POUVOIR** | Nous | Je | Vous | Ils  | Il |

1. Mot anglais signifiant « sauvage » ; avec une majuscule, il désigne le Grand Nord américain et canadien. [↑](#footnote-ref-1)
2. Ternes, sans éclat [↑](#footnote-ref-2)
3. Populations naines d’Afrique ou d’Asie [↑](#footnote-ref-3)
4. Où les sons semblent étouffés (ouate = coton) [↑](#footnote-ref-4)